

UN PETIT LABORATOIRE VAUDOIS DANS L'OCÉAN DE LA HI-FI

24 UN JOUR CHEZ... Jean Maurer

le maître luthier des enceintes acoustiques



Jean Maurer lors d'un test de contrôle; l'électronique au service de l'artisanat.

dr-Grisel

Jean Maurer essaie de percer « le secret de la transparence sonore » dans son laboratoire d'électronique d'Aubonne où, depuis bientôt dix ans, il a entrepris la fabrication d'enceintes haute-fidélité. Le cas de cet ingénieur en électronique, de surcroît spécialiste en acoustique, est frappant à plus d'un titre à notre époque où la hi-fi est devenue un véritable phénomène de consommation. Il est difficile d'imaginer qu'une toute petite équipe — trois personnes — perdue dans un village vaudois puisse s'acharner à maîtriser le son en affichant vertement l'ambition d'offrir « la meilleure enceinte acoustique du marché actuel » alors que le secteur est marqué par l'empreinte des « géants » japonais, américains ou français.

En fait, c'est toute une philosophie qui préside au travail de Jean Maurer: du stade de la recherche de nouvelles solutions techni-

ques jusqu'à une certaine conception de la commercialisation en passant par la rigueur de la fabrication. Une philosophie qui peut

paraître anachronique — est-il un précurseur? — et dont la qualité est le mot clé.

Actuellement, deux cents paires d'enceintes sortent chaque année des laboratoires d'Aubonne. Elles sont vendues, sans tapage ni publicité, dans un espace géographique allant de Genève à Martigny. On le voit donc, un phénomène limité mais qui suffit à assurer la bonne marche d'une entreprise, somme toute artisanale. Le produit de Jean Maurer marche bien. Envisage-t-il de se lancer dans la production de grande série? Non. Cela ne fait pas partie de sa conception du métier, axée

plutôt sur la recherche d'une certaine perfection sonore qui doit être « la même chez le vrai fabricant d'enceintes acoustiques que chez le maître luthier ». Ce qui l'intéresse davantage, c'est de maîtriser les problèmes qui se posent dans cette recherche de la perfection.

La « patte »

Certes, le laboratoire achète à l'extérieur les haut-parleurs des registres médium et aigu et fait fabriquer les graves (selon un cahier des charges précis afin de respecter des critères établis), mais il met sa « patte » au niveau de tous les autres éléments et de l'élaboration globale. Ainsi, il projette et construit les filtres, les bobines de self-induction et les boîtiers en bois. La menuiserie prend ici une part au moins aussi importante que l'électronique. De même, il effectue le montage et toutes les mesures de contrôle.

Tous les éléments sont l'objet d'améliorations permanentes et sont construits sur la base de critères originaux. Un exemple parmi d'autres: la plaque frontale du boîtier. Ce panneau s'articule sur autant de plans décalés que l'enceinte a de haut-parleurs, afin que ceux-ci soient mis en phase géométrique. Jean Maurer et son menuisier ont réussi à élaborer un système permettant de plier en une seule pièce ce panneau. Il s'en est ensuivi un accroissement de la précision de fabrication qui assure un meilleur respect des paramètres techniques et qui garantit une qualité constante pour chaque enceinte d'une même série.

Une double passion

S'il travaille dans un milieu artisanal, Jean Maurer

se veut avant tout un scientifique et un musicologue, une « double passion, dit-il, qui l'a poussé à créer » dans le domaine qui est le sien. En tant que scientifique, il a recours à la physique des sons qui lui fournit les moyens de mesure et les techniques de calcul indispensables à une recherche rigoureuse. En tant que musicologue, il peut dépasser les données chiffrées fragmentaires, car « seul le pouvoir analytique de l'oreille allié aux facultés de synthèse du cerveau humain » offre la possibilité d'évaluer la qualité globale d'une enceinte.

Voilà pourquoi le laboratoire Jean Maurer entend poursuivre sur une voie originale, loin de la production de masse. Son ambition serait plutôt de devenir encore moins dépendant de l'extérieur en utilisant de plus en plus de composants de sa propre fabrication; de mettre à la disposition du public un produit apte à restituer le message sonore avec un maximum de réalisme; de prouver à l'auditeur que le nombre de haut-parleurs constituant une enceinte n'est pas nécessairement un gage de qualité car « il est actuellement illusoire de penser qu'une enceinte de plus de trois haut-parleurs puisse être construite selon des techniques entièrement maîtrisées ».

C'est la ligne dans laquelle travaille ce « petit laboratoire vaudois », en marge des grands circuits commerciaux. Dans l'espoir, peut-être utopique, d'atteindre un degré de perfection tel que, du point de vue de l'auditeur, les enceintes acoustiques soient considérées comme de « véritables instruments de musique ».

J. de P.



L'atelier de menuiserie: un apport capital.

dr-Grisel